

SOCIÉTÉ

DE QUOI MOURIR DE RIRE

AMIENS Les cartouches de protoxyde d'azote (gaz hilarant) pour siphons à crèmes chantilly sont prisées en soirées étudiantes. Amiens n'y échappe pas.

Le protoxyde d'azote (N₂O) est un gaz anesthésiant puissant utilisé depuis 150 ans. Son effet hilarant en usage « pur » a largement été testé. Cet effet s'est démocratisé. Les cartouches de recharge pour les siphons à crème chantilly trônent au milieu des chips, alcools et autres. Il suffit de percuter cette petite cartouche dans le siphon, de lâcher le gaz dans un ballon de baudruche et de le respirer pour partir en vrille instantanément.

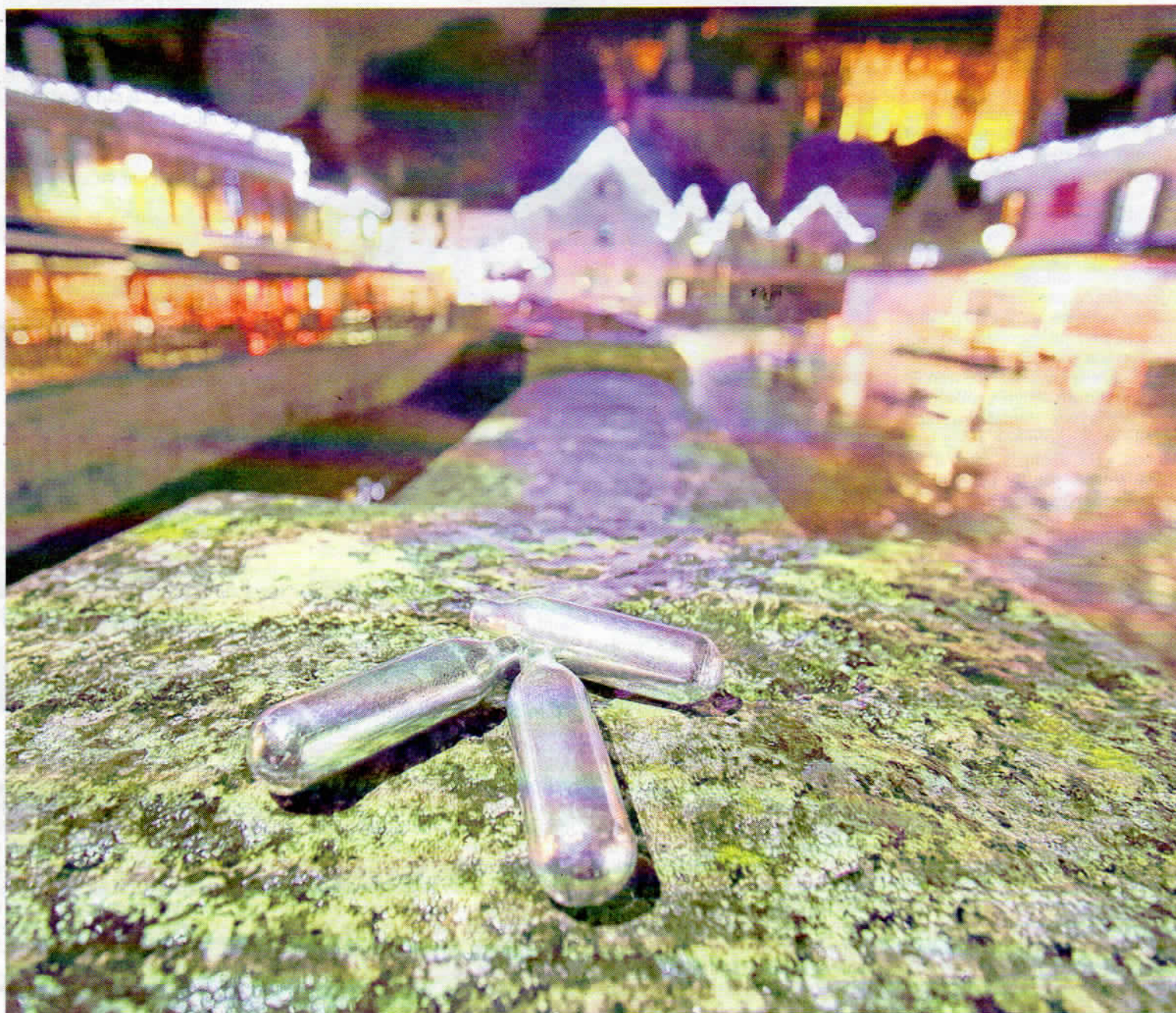
Un shoot pas cher : 3,60 euros les sept cartouches chez Auchan, 8,49 euros les dix chez Alice Delice. Internet en propose 50 pour à peine 20 euros. « On les a retirés du rayon car il y a du vol. Les jeudis et vendredis, il y a de la demande de jeunes », racontent les employés d'Alice Delice, magasin dédié à la cuisine en centre-ville d'Amiens. À Auchan on ne les a pas cachés, mais le phénomène est connu. « Les jeunes les achètent pour le respirer et planer », sourit une vendeuse. Sur Youtube des ados postent d'ailleurs fièrement leurs vidéos de délire au protoxyde d'azote.

« J'étais ailleurs mais présente... Je pense que ça a duré 30 secondes. »

Une consommatrice

Si Amiens et ses 30 000 étudiants sont à la page, Saint-Leu n'est pas le Vieux-Lille, où les cadavres de cartouches se ramassent à la pelle dans les caniveaux. Ici on en trouve quelques-unes ici et là. « J'ai testé en soirée avec des potes. On en avait entendu parler, un peu comme l'hélium. Une fois que tu le prends tout te semble très loin, tu ne contrôles rien. Moi j'ai la tête qui a beaucoup tourné. J'étais ailleurs mais présente... Je pense que ça a duré 30 secondes. Après j'étais un peu sonnée, un peu dans les vapes. J'ai vite récupéré », raconte cette commerciale de 25 ans. Des étudiants croisés à Saint-Leu se marrent à l'évocation du sujet. « C'est facile à trouver et c'est pas cher. Tu as de quoi t'éclater un peu. Ça va pas plus loin ». Personne ne dit en abuser. Tous parlent de s'amuser.

Au Samu 80 du CHU Amiens-Picardie un ou deux appels ont été enregistrés pour intervention en deux ans pour des malaises consécutifs à la prise de ce gaz couplé à de l'alcool. Le sujet n'en est pas moins pris au sérieux. Le professeur Christine Ammirati dirige le Samu 80. Médecin anesthésiste, elle a



Des cartouches de protoxyde d'azote - ou gaz hilarant - dans le quartier Saint-Leu à Amiens... Une drogue low cost en vogue. (Photo Fred HASLIN)

« UN DÉPRESSEUR DU SYSTÈME NERVEUX »

« Pur et sous pression il est extrêmement froid et donc brûlant. D'où les ballons de baudruche. On risque de graves brûlures pulmonaires », explique le professeur Christine Ammirati, chef du Samu 80. « On envoie directement dans les poumons, qui est un milieu sain, un gaz pur issu de cartouches non médicales avec des ballons de baudruches. Le risque d'infection est très grand ». Elle ajoute que le gaz, inhalé sans oxygène, « provoque immédiatement des hallucinations, une perte d'équilibre, des fous rires, une perte complète de la maîtrise de soi. Ces effets disparaissent dans les 2 à 3 minutes. Puis certains vomissent, d'autres ont des migraines, des vertiges ». Il n'y a pas de dépendance. On se fait plaisir à moindre coût avec un minimum d'effets secondaires. C'est ce qui le rend vicieux. « Car on pense que c'est sans danger. C'est pour-

tant un dépresseur du système nerveux central qui sans oxygène expose tout de suite à une détresse respiratoire et une perte de conscience ! », indique Christine Ammirati. Elle ajoute que « le N₂O perturbe la force de contraction du cœur (une dépression du myocarde) et des troubles du rythme cardiaque ». Un consommateur en bonne santé est en danger, « alors imaginez un jeune souffrant d'une maladie chronique (asthme, maladie cardiaque, épilepsie etc.) ».

Depuis peu, des études s'inquiètent de l'usage de ce gaz chez les déficients en vitamines B12, tels les végétariens et végan. « Ce gaz augmente la carence. Dans des usages à fortes doses des descriptions de sclérose combinée de la moelle épinière et de troubles neurologiques majeurs ont été faites ».

connu ce gaz « À l'époque on le donnait nous-même avec l'oxygène. Aujourd'hui le produit est en bouteille médicale à au moins 50 % d'oxygène (Kalinox) », dit-elle, expliquant que ces shoots sont connus depuis 5 ou 6 ans.

Un usage festif qui inquiète les autorités. Sans parler du cocktail explosif alcool ou drogue. Si « seulement » deux morts ont été constatées en deux ans en France, d'autres l'ont été à l'étranger. Et des publications médicales internationales font état de nouveaux risques. Des sites référencés comme Droguesinfoservice.fr font aussi de la prévention. Bref. On ne fait pas qu'en rire. ■

DAVID VANDEVOORDE